



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2015

Le Quesnoy – Chemin du Vivier à Prêtres

Opération préventive de diagnostic (2015)

Évelyne Gillet, Philippe Feray et Laurent Deschodt



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/29805>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Évelyne Gillet, Philippe Feray et Laurent Deschodt, « Le Quesnoy – Chemin du Vivier à Prêtres » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/29805>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Quesnoy – Chemin du Vivier à Prêtres

Opération préventive de diagnostic (2015)

Évelyne Gillet, Philippe Feray et Laurent Deschodt

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Une opération de diagnostic a été prescrite au nord-ouest du noyau urbain historique du Quesnoy, longeant le Chemin du Vivier à Prêtres (ZAE des Prés du Roy), sur une superficie de 199 481 m². L'emprise correspond à des parcelles agricoles destinées à l'accueil d'un vaste établissement industriel (usine d'embouteillage).
- 2 Cinquante et une tranchées et vingt-deux sondages profonds (SP) ont été réalisés sur l'emprise. Ils répondent principalement à deux objectifs : explorer le potentiel archéologique de l'épaisse couverture lœssique et le contexte chronostratigraphique des vestiges, éclairer la nature, le contexte stratigraphique et l'environnement des vestiges gallo-romains découverts à l'est de l'emprise.
- 3 Les occupations préhistoriques mises en évidence sur une zone bien circonscrite à l'extrême ouest du projet, apportent des données archéologiques partiellement inédites. Elles sont bien conservées, bien calées stratigraphiquement et présentent un intérêt tout particulier dans ce secteur géographique pour lequel l'information concernant la Préhistoire ancienne reste peu documentée, tant du point de vue de l'archéologie que de l'enregistrement stratigraphique.
- 4 Les sondages profonds ont mis en évidence quatre niveaux archéologiques distincts qui sont corrélés pour le premier au Pléniglaciaire inférieur weichsélien et pour les 3 autres au Début-Glaciaire weichsélien. Deux niveaux sont associés à des horizons de sols dits « forestiers » (première partie du Début Glaciaire), un troisième niveau est associé à un horizon de sol dit « steppique » (deuxième partie du Début Glaciaire). Un dernier niveau, clairement postérieur au Début Glaciaire, appartiendrait au début du

Pléniglaciaire inférieur. Le matériel lithique récolté est frais et la fraction fine de la série (esquilles et petits fragments) est présente.

- 5 Les éléments du Début Glaciaire, mêlent une technologie Levallois au travers de produits transformés (racloirs et pointe) à une autre non-Levallois et plus opportuniste de débitage unipolaire d'éclats et lames. La concentration du Pléniglaciaire est plus originale et montre un débitage laminaire Levallois organisé en deux pôles aux rôles distincts : un pôle proximal « produits laminaires à débiter » et en distal un pôle « entretien de la convexité ».
- 6 Depuis une quinzaine d'années, les séries disponibles, qu'elles soient simplement issues de diagnostic ou mieux de fouilles, sont de meilleure qualité, mais restent encore peu nombreuses dans le Nord. C'est ici une occasion de combler un peu cette lacune.
- 7 Si quelques vestiges arasés se rattachent aux périodes du Néolithique final et à la Protohistoire ancienne, l'occupation la plus significative est représentée par un établissement rural gallo-romain en partie concentré sur une zone restreinte d'environ 8 000 m², à l'extrémité sud-est de l'emprise.
- 8 Plusieurs vestiges semblent se rattacher à une première phase d'installation vers la première moitié du I^{er} s. ou au début du II^e s. Il s'agit notamment de fosses domestiques et de quelques segments de fossés parcellaires. C'est probablement durant cette période qu'une construction en « dur » essentiellement visible sous la forme d'une fondation sur radier de rognons de silex est bâtie en bordure de talus ; à environ 4 m des berges du ruisseau de l'Ange, affluent de la Rhonelle, rivière alimentant l'Escaut. Suite à la présence d'une épaisse couche de colluvions récentes, l'appréciation de l'ampleur de la fondation (UA1) dégagées sur moins d'une dizaine de mètres demeure problématique. Celle-ci pourrait se rattacher à un important bâtiment intégré à la *pars urbana* (corps de logis ?) ou à la *pars rustica* (grand édifice de stabulation, *villicus* ?) d'une *villa* ou encore s'intégrer à un mur périmétral clôturant l'ensemble ou une partie du domaine. La largeur de la fondation (± 1 m) démontre par elle-même l'importance que devait revêtir cette construction. À la périphérie de cette construction, un réseau fossoyé dense se développe.
- 9 Vers la seconde moitié du II^e s. ou le début III^e s., la majeure partie de la zone de l'habitat semble en partie transformée par la présence d'un épais horizon pédologique humifère bioturbé (épandage ?) venant recouvrir la fondation en silex ainsi que certaines structures domestiques. Ce niveau profondément enfoui livre de nombreux débris de construction (tuiles, pilettes d'hypocauste, moellons de grès) ainsi que des traces et aménagement d'activités artisanales sous la forme de blocs de terres rubéfiées, de scories ainsi que d'une structure de combustion (sole ?). Durant le Bas-Empire, l'occupation romaine demeure relativement dense par l'ajout d'une ou plusieurs (?) constructions sur poteaux plantés (UA2 ?) associées à une structure rectangulaire pouvant s'apparenter à un cellier et d'autres types de faits dont une fosse domestique et un fossé. Dans le comblement du cellier, on note la présence remarquable d'un chaudron complet déposé sur son flanc.
- 10 Les sondages en tranchées réalisés lors de ce diagnostic n'offrent qu'une vision tronquée de l'étendue du site gallo-romain. Ils livrent des traces de vestiges essentiellement localisés sur les niveaux supérieurs « émergents » et, par conséquent, moins exposés au phénomène de colmatage opéré par des dépôts de colluvions récentes. La réalisation de deux sondages profonds en bordure d'emprise a permis de

suivre l'horizon pédologique humifère antique jusqu'à 3 m sous le niveau actuel, jouxtant le fond de vallée.

- 11 Ils mettent en évidence une stratigraphie complexe et inhabituelle liée à un microrelief vallonné en partie « effacé » par les dépôts colluvionnaires. Ces constatations évoquent la possibilité d'un prolongement de cette occupation sur les parcelles adjacentes nord-est et est, bordant le ruisseau de l'Ange.
- 12 Cet établissement antique est probablement représentatif d'un domaine agricole gallo-romain dont le développement est lié à la proximité de la chaussée romaine Bavay-Vermand. La nature de son implantation en bordure de ruisseau est à rapprocher de l'établissement rural de Rouvignies (Parc d'activités de l'aérodrome ouest), lui-même associé à un ancien lit de l'Escaut. Implanté à quelque 10 km au sud, l'habitat gallo-romain de Poix-du-Nord – Rue Eugène-Lefebvre – offre également une forte similarité via un contexte géomorphologique très proche, établi de manière similaire au contact d'un fond de vallée.

Fig. 1 – Plan masse du diagnostic

- 13 [Image non convertie]

DAO : É. Gillet (Inrap), d'après les données topographiques de R. Debiak.

Fig. 2 – Vue du chaudron déposé dans la fosse quadrangulaire F. 67

- 14 [Image non convertie]

Cliché : S. Van Acker.

INDEX

Année de l'opération : 2015

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtisFKJyZOvm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2FbHVlPqK>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxt02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

AUTEURS

ÉVELYNE GILLET

Inrap

PHILIPPE FERAY

Inrap

LAURENT DESCHODT

Inrap